

## **Dors mon cœur**

Dors, mon cœur, dors !

Plus jamais tu ne pleureras, je te le promets. Tu as déjà tellement souffert, mon ange, il est temps que cela cesse !

Les privations répétées, les douleurs, les angoisses, il n'y en aura plus ! Les maladies non plus...

Le chômage, le manque d'argent, les problèmes vont enfin s'arrêter ! Les huissiers, les créanciers, tous ces monstres, plus jamais ne vont te terroriser ! Tu en as déjà tellement supporté, tellement enduré de cruautés...

Voir tes parents souffrir aussi, tu ne le subiras plus !

Et les sorties d'école à te demander si, dans ton assiette, il y aura cette fois quelque chose à manger pour le goûter ou pour le dîner, c'est terminé.

Toutes ces odieuses privations qui ne faisaient qu'empirer, de mois en mois, d'année en année. Tous ces manques intolérables que tu supportais en silence mais qui te faisaient tellement agoniser de chagrin, vont s'achever !

Dans ton sommeil enfin apaisé, tout cela sera du passé.

Dors, mon cœur, dors !

Tes parents non plus, tu ne les verras enfin plus jamais pleurer. Ni à chaudes larmes, ni par sanglots étranglés. Tu ne l'as que trop vu. Tout ça, c'est également du passé !

Les voir crier, se disputer, se déchirer, étouffés par tous ces

problèmes odieux, cela va s'évaporer...

Ils ne te feront plus jamais pleurer. Plus jamais !

Tous ces tableaux déchirants, épouvantables de tristesse et de déchéance ne viendront plus aveugler ton innocence bafouée, et t'aveugler dans leur atroce cruauté.

Toutes ces souffrances indicibles que jamais les yeux d'un ange de cinq ans ne devraient supporter...

Tu ne les verras plus, je te le jure ! Plus jamais !

Dors, mon cœur, dors !

La vie n'a pas été facile, il y a des personnes à qui elle ne fait aucun cadeau. C'est comme ça !

Je sais bien que tu te poses tant de questions qui font saigner ton cœur pur, mais je n'ai pas les réponses, ni le temps de tout t'expliquer.

C'est la crise, le chômage, la misère, la faim, le froid, la malchance, toutes ces choses que tu ne connaîtras plus. Ça aussi, je te le promets !

J'aurais tant de choses à te dire encore, mais c'est trop tard, maintenant ! Il est l'heure !

Dors, mon cœur, dors !

Sèche enfin tes larmes et ferme les yeux, mon ange. Ces larmes insupportables qui, plus jamais n'inonderont ton visage pur, j'en fais le serment ! Maintenant, tout ne sera que chaleur, paix, douceur, et rêves blancs. Parole de Maman !

Maman est là, mon cœur. Tout près de toi ! Dans ses mains, les médicaments qui te feront dormir, bien au chaud. Pour que tu ne sois plus engourdi par les morsures immondes du froid des radiateurs qui ne marchent pas. Qui ne marchent plus... comme tout le reste !

Dors, mon cœur, dors.

Et ne t'inquiète surtout pas. Ta maman est là, elle ne te quitte pas. Elle vient avec toi, elle part avec toi. Pour toujours...

Juste à côté de là, dans son berceau, ton petit frère, lui, dort déjà.

Et plus rien ne nous séparera !



## Léa

Léa sortit de l'école tout sourire. Sa meilleure copine Lucie lui avait raconté plein d'histoires vraiment drôles, et en plus, elle avait eu de bonnes notes. C'était une bonne journée. Elle aimait les bonnes journées comme ça ! Ses parents allaient être drôlement contents d'elle. Elle se figea soudainement à cette pensée. Enfin, c'était du moins ce qu'elle espérait. Parce que, ces derniers temps, malgré tous les efforts qu'elle faisait, et le bon Dieu savait comme elle en faisait, il n'y avait pas grand-chose qui semblait faire plaisir à ses parents. Vraiment pas !

Comme tous les soirs depuis quelque temps, elle n'apercevait pas sa maman derrière le portail de l'école, à l'attendre. Mais elle vit la voisine, madame Beaumont, que Maman envoyait parfois la chercher. Souvent, même, depuis quelques semaines. Elle allait donc rentrer à pied avec elle. C'était bien aussi, puisqu'elle était très gentille. De toute façon, Léa adorait rentrer de l'école à pied. Elle habitait tout près de l'école, à cinq cents mètres à peine. Elle traversa le passage piéton en faisant un petit coucou à Simon, le policier municipal qui faisait presque tous les soirs la circulation devant l'école et qu'elle aimait bien, puis rejoignit la voisine. Ensemble, elles s'engagèrent dans la rue Victor Hugo, la rue juste en face de son école. Tout en marchant à côté de madame Beaumont, Léa repensa de nouveau à sa journée. Plusieurs bons points pour avoir été sage, et un vingt en récitation, c'était vraiment une rudement chouette journée, ça ! Maman allait être contente !